

Il fête ses 60 ans : à Perros-Guirec, le club de plongée de la côte de Granit rose a de la bouteille



[Victor GUILLAUD-LUCET.](#)

Modifié le 29/01/2025 à 07h30

Publié le 29/01/2025 à 05h15

Créé en 1964, le Groupement d'intervention et de sports subaquatiques de la côte de Granit (Gissacg) est le plus vieux club de plongée des Côtes-d'Armor. Daniel Mell, l'un des fondateurs du club associatif, revient sur l'histoire bigarrée de ce club de passionnés qui a, pendant dix ans, épaulé les sapeurs-pompiers au cours de missions sous-marine. Récit.



Daniel Mell fait partie des fondateurs du Gissacg et des pionniers de la plongée sous-marine en France. | DANIEL MELL / GISSACG

En décembre 2024, le Groupement d'intervention et de sports subaquatiques de la côte de Granit (Gissacg) soufflait ses soixante bougies au sein de la maison des Traouïero de Perros-Guirec. « **Lorsqu'on a créé le club, en 1964, on passait pour des excentriques, au mieux** », se remémore aujourd'hui Daniel Mell, l'un des fondateurs du Gissacg. Aujourd'hui âgé de 85 ans, ce pionnier de la plongée française couche actuellement sur le papier ses Mémoires de plongeurs, et retrace les premiers balbutiements des plongeurs sous-marins de la côte de Granit rose.

« Les méchants hommes-grenouilles »

Il faut dire qu'en 1964, lorsque cinq amis chasseurs-plongeurs se réunissent pour créer le club, les gens de la mer les regardent avec méfiance : « **Ils nous voyaient comme les méchants hommes-grenouilles qui volaient dans les casiers**, se remémore Daniel Mell, l'un des fondateurs du Gissacg. **Alors forcément, il y avait des conflits avec les pêcheurs qui n'hésitaient pas à nous intimider. Alors que nous, tout ce qu'on voulait, c'était découvrir la richesse des mondes sous-marins et chasser quelques poissons et ormeaux ! »**

Ce sont ces frictions qui poussent les rares pêcheurs-plongeurs du Trégor à se structurer en association. Une manière d'avoir du poids face aux autres acteurs de la mer et de bénéficier d'une éventuelle protection juridique en cas de conflit. « **Mais avant tout, nous voulions rendre accessible au plus grand nombre les joies de la plongée, et la découverte des fonds marins de la côte de Granit rose** », reprend Daniel Mell.



Il faudra attendre plusieurs années pour que les membres du Gissacg se dotent de détendeurs et autres bouteilles d'air comprimé. | DANIEL MELL / GISSACG

Des tubas à balle de ping-pong aux bouteilles d'air comprimé

Cette passion pour le monde du silence, le Lannionnais l'a découverte à l'adolescence, après avoir emprunté des palmes et un masque à un ami. « **En découvrant tout ce qui se cachait sous l'eau, je me suis senti exalté, à ma place. J'ai fini par devenir moniteur, puis instructeur... En fait, le milieu aquatique m'est devenu presque plus familier que le milieu terrestre.** »

Au milieu des années 1960, la plongée sous-marine n'est que peu structurée, et le matériel bien loin de celui qu'on peut imaginer aujourd'hui : **« Au départ, nous plongeons avec de gros pulls, des masques faciaux et des tubas à balle de ping-pong. »** Malgré ce matériel sommaire, les membres du Gissacg partent à la découverte des forêts de gorgones, à la rencontre des roussettes ondulant sous les vagues, à la recherche des crevasses et des grottes sous-marines de la côte de Granit rose.

L'autre particularité du club de plongée trégorrois se love encore dans son nom. Du fait de leurs compétences peu communes à l'époque, six à huit membres du Gissacg sont régulièrement amenés à intervenir aux côtés des pompiers ou des Hospitaliers sauveteurs bretons, (HSB, ancêtre de la SNSM) lors d'opérations en mer : **« On était missionnés pour aller récupérer du matériel sur des épaves, pour entretenir les corps-morts des ports, aussi, ou même pour aller récupérer les corps des gens morts en mer pour les ramener à terre, se souvient Daniel Mell, qui en garde de vifs souvenirs. On ne faisait pas ça pour l'argent, mais pour la fierté de nous rendre utiles. »**



À bord d'une vedette des Hospitaliers sauveteurs bretons, les membres du Gissacg partent en direction d'un naufragé volontaire au large de Trédrez-Locquémeau, en 1964. | ARCHIVES OUEST-France

Sortie avec le pneumatique des HSB en 1965 à Trégastel



Les membres du Gissac épaulaient régulièrement les pompiers et les Hospitaliers sauveteurs bretons, ancêtre de la SNSM, dans leurs opérations de secours aux personnes en mer. | DANIEL MELL / GISSACG



Revue du Centre de secours de Lannion ,place du centre, pour la Ste Barbe en décembre 1965.

Les membres du Gissac faisaient partie de l'effectif de la caserne de pompiers de Lannion pendant près de dix ans. Ici, lors de la cérémonie de la sainte-Barbe en décembre 1965. | DANIEL MELL / GISSACG

Au fil des années, les membres du Gissacg forment les pompiers à la plongée et, en 1975, leurs services ne sont plus nécessaires. **« C'était une activité importante pour nous, mais aussi secondaire. Le cœur de notre association restait d'ouvrir les portes des mondes sous-marins au plus de monde possible. »**

Encore aujourd'hui, les plongeurs du Gissacg se retrouvent presque chaque semaine à Ploumanac'h pour une séance de plongée. Face à l'abri du canot de la SNSM, ils font faire leurs premières bulles aux plongeurs en formation dans l'anse de Pors Kamor : **« C'est un spot incroyable : il est à l'abri du vent, il y a des profondeurs différentes pour s'exercer jusqu'à 20 mètres de profondeur, et c'est magnifique, là-dessous »**, fait valoir Daniel Mell.

Après plus de 10 000 plongées à travers le monde, Daniel Mell a fini par raccrocher les palmes à contrecœur. Mais le Gissacg, lui, continue d'initier les plongeurs de demain aux merveilles qui se cachent juste là, quelques mètres à peine sous le regard des badauds arpentant le sentier des douaniers.